

*Oeuvres diverses du Docteur Young, traduites
de l'Anglois par Mr. Le Tourneur. A Paris
1771.*

Nous avons rendu compte en son tems des *Nuits d'Young*, ce beau Poëme de l'immortalité de l'ame. On trouve dans ces Oeuvres diverses le même génie, la même manière de penser, le même enthousiasme, le même ton autant que les différentes matières le comportent. On voit par-tout le Théologien, le Philosophe, le Poëte. Mr. Le Tourneur craint qu'on ne lui reproche d'avoir traduit ce langage sépulcral, qui poursuit l'homme dans sa carrière, lui montre à chaque pas le malheur & le tombeau, & le détrompe cruellement de toutes les illusions qui auroient semé sa vie de momens d'espérance & de joie. Mais cette crainte ne nous paroît pas plus fondée que l'avertissement singulier qu'il a mis à la tête des *Nuits* : il n'y a que des libertins de profession qui s'élèvent contre le souvenir de la mort, & qui soient assez insensés pour se flatter d'être immortels sur la terre. D'ailleurs quelque sombre que soit la Philosophie de Mr. Young, elle est pleine des grandes idées de l'immortalité & noie les ombres de la mort dans l'Océan de l'éternelle lumière. Quand avec Mr. Le Tourneur on n'a rien à opposer aux horreurs du tombeau que les foibles espérances de la vie, *la confiance que nous avons dans l'avenir d'une fortune perfide malgré les banqueroutes continuelles que nous fait le présent, les passions & les ressorts qui entretiennent l'activité*

Septemb. &
Octobre
1771.

Septembre
1771, p.
160.